Organisation d'une nouvelle ligue politique.

Une nouvelle organisation politique ayant pour but de lutter contre le parti actuellement au pouvoir a été constituée hier par divers citoyens de notre ville et de la campagne.

Les organisateurs se sont réunis dans la Salle des Conventions de l'Hôtel Grunewald et, après la nomination d'un comité, ont résolu de lancer le message suivant au peuple de la Louisiane, message qui indique le but que compte poursuivre la nouvelle ligue :

"Aux électeurs démocrates de la Louisiane :

"Le parti démocrate de cet Etat est tombé entre les mains d'hommes qui ne sont pas restés fidèles aux principes d'un gouvernement démocratique, qui n'ont pas rempli les promesses faites aux électeurs. Le moment est venu de chasser ces hommes du pouvoir, et d'élire aux fonctions publiques des hommes qui suivront et exécuteront fidèlement les principes suivants qui constituent la politique du parti:

1—Le renversement du régime de machine politique qui a pris au peuple la substance du gouvernement démocratique et ne lui en a laissé que l'ombre.

2—Le changement fondamental de la loi d'élections primaires, afin que les chefs politiques ne puissent contrôler les nominations, que leurs acolytes ne puissent perpétuer des fraudes et que les pontifes du parti ne puissent refuser l'enquête sur de telles fraudes,

3—L'adoption d'une loi rigoureuse visant à mettre un terme aux opérations des "lobbistes" et soustraire la législature à leur influence néfaste.

4. L'abolition de toutes les commissions et emplois publics non nécessaires ; la diminution des dépenses gouvernementales dans des limites économiques ; la suppression d'honoraires et traitements exorbitants à des fonctionnaires publics et l'allégement du fardeau des taxes.

5. La réforme de notre système judiciaire expensif et inefficace et la réforme des procédures civiles et criminelles de manière à diminuer les délais et les dépenses de l'administration de la justice

6. La refonte complète de notre système d'assessement et de taxe qui est démodé, inégal et injuste.

7. La suppression complète et radicale du pouvoir de nommer des fonctionnaires.

8. La séparation de notre système d'écoles publiques de la politique et des influences politiques.

9. La mise en vigueur des articles de la Constitution qui interdisent le cumul des fonctions politiques.

10. Le maintien de l'indépendance des départements législatif et judiciaire afin de les soustraire au contrôle du pouvoir exécutif.

"Ce sont là les questions vitales posées au peuple, questions qui doivent être résolues avant toutes autres.

Tant qu'elles ne seront pas résolues, le peuple ne peut espérer prendre une part effective aux affaires de l'Etat.

La politique oligarchique qui domine l'Etat, dirigée par des chercheurs de places professionnels dont le désir insatiable est de puiser impunément dans les fonds publics, n'accordera jamais ces mesures à la population, car de telles mesures signifieraient la fin du système sur lequel s'appuye cette oligarchie et qui est sa raison d'être.

"Nous faisons appel au peuple de la Louisiane de nous joindre dans l'organisation d'une ligue pour le bon gouvernement sous l'emblème du parti démocratique.

"Nous n'agissons dans l'intérêt d'aucun candidat. Nous nous proposons de voter aux élections primaires pour les hommes qui nous promettront de mettre en œuvre les vrais principes du gouvernement démocratique et dont le caractère nous sera un garant qu'ils ne tourneront pas en menteurs et prostitués politiques.

Par ordre de la Ligue démocratique d'un bon gouvernement en Louisiane:

E. H. Farrar, Norman Walker, J. S. Atkinson, H. C. Braud, J. D. Wilkinson, Hampden Story, Allan Sholars.

Quatre cents délégués environ, représentant la ville et les diverses paroisses de l'Etat, ont assisté à cette réunion inaugurale.

La séance a été ouverte par M. Edgar H. Farrar, l'avocat bien connu, qui dans un discours très applaudi a déclaré qu'il était fatigué de subir le régime humiliant d'une poignée de "bosses" politiques qui exploitent l'Etat comme une bande de pirates.

A l'issue de ce discours M. Farrar a signé un chèque de $500 qui a été immédiatement remis au trésorier de la Ligue et qui servira de premier fonds de campagne.

D'autres discours ont été prononcés par l'ex-congressiste Theodore Wilkinson, par MM. John Lewis, John M. Parker, le juge Edward Hunter et autres.

Le comité de la Ligue a été nommé comme suit :

Président, Col. T. H. Lewis, de la paroisse St-Landry.

Premier vice-président, Sénateur H. L. Gueydan, de la paroisse Vermillion

Deuxième vice-président, Représentant J. S. Atkinson, de la paroisse Lincoln.

Troisième vice-président, John M. Parker, de la Nouvelle-Orléans.

Trésorier, J. F. Coleman, de la Nouvelle-Orléans.

Secrétaire, C. Harrison Parker, de la Nouvelle-Orléans.

A l'issue de la séance une liste de souscription a été ouverte qui s'est rapidement couverte de signatures.

Une nouvelle convention sera tenue très prochainement pour lancer le programme de la campagne électorale.

Retour de M. Thomas Campbell.

Prochaine ouverture des Théâtres Tulane et Crescent.

M. Thomas C. Campbell, directeur des théâtres Tulane et Crescent est rentré hier matin à la Nouvelle-Orléans, après avoir passé plusieurs mois de vacances dans le Nord.

M Campbell est revenu de New York par mer à bord du paquebot "Créole" de la compagnie du Southern Pacific.

Le sympathique directeur des deux principaux théâtres de notre ville est enchanté des perpectives de la saison prochaine qui s'annoncent comme des plus encourageantes.

L'association qui s'était formée à New York pour lutter contre MM. Klaw et Erlanger, propriétaires des théâtres Tulane et Crescent à la Nouvelle Orléans et de plusieurs autres grandes scènes dans diverses villes des Etats Unis, paraît avoir échoué piteusement.

C'est au 4 septembre qu'est fixée l'ouverture du Tulane et du Crescent et les habitués de ces théâtres peuvent s'attendre à une saison brillante, car la liste des engagements est plus longue qu'elle ne l'a jamais été et comprend les noms d'étoiles de première grandeur, entre autres : Otis Skinner, Margaret Anglin, Sarah Bernhardt, Blanche Walsh, Maude Adams.

Au Tulane la saison sera ouverte par M. Paul Castanova, qui jouera quelques pièces de son répertoire. Après l'engagement de cet artiste il sera joué une comédie nouvelle de Mme Margaret Mayo, intitulée "Polly of the Circus", qui a obtenu un grand succès dans le Nord.

Blanche Walshe, la grande artiste américaine, paraîtra dans une comédie dramatique "The Other Woman".

Les autres principales pièces du répertoire sont :

"The Awakening of Helena Ritchie" avec Mlle Margaret Anglin dans le principal rôle.

"Your Humble Servant", comédie de Booth Tarkington et Harry Wilson, jouée par Otis Skinner et sa troupe.

Deux comédies musicales nouvelles qui viennent de remporter un éclatant succès sur les principales scènes de Broadway, "The Arcadians" et "The Dollar Princess" seront présentées par M. Frohman.

Mais ce qui constituera l'évènement le plus important de la saison sera sans aucun doute l'engagement de Sarah Bernhardt sous la direction de l'impresario William F. Connor.

La grande artiste française, qui est actuellement arrière grand'mère, fera cet hiver sa tournée d'adieu aux Etats-Unis, et notre public ne manquera pas d'aller l'applaudir une dernière fois au Tulane.

Le répertoire de Sarah Bernhardt comprend entre autres: "l'Aiglon", de Rostand ; "Jeanne d'Arc", d'Emile Moreau; "Les Bouffons", de Miguel Zamaicos; "Sapho", d'Alphonse Daudet, etc.

Il est encore trop tôt pour annoncer les quelles des pièces ci-dessus jouera la grande artiste pendant sa visite à la Nouvelle Orléans, mais il est très probable que notre public aura le plaisir d'entre l'"Aiglon" et les "Bouffons", pièces dans lesquelles Sarah Bernardt donne toute la mesure de son talent.

Au Crescent le répertoire comprendra une longue liste de comédies, drames, comédies musicales, entre autres "The Girl from Rector's", "The Lion and the Mouse", "The Thief", "Brewster's Millions", "Paid in Full", etc.

Donc beaucoup de pain sur la planche pour la clientèle des deux théâtres que dirige avec autant d'habileté que de succès M. Thomas Campbell.

Jas. J. McLaughlin vs O'Michael Irwin, action en recouvrement de $400,00 sur des billets.

Bertha Guillemet vs Junius Hart Piano House, action en dommages de $1,750.

Les reveveurs de d'Echaux et Mc Ewens Lumber Co. vs Alice Regan et Louis Haseman, réclamation de $221.

Demande d'émancipation :

Argentine M. Anderson.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Jos Secreta, jeux illicites ; Moritz Galfo, Baby Liz, Any Johnson, actes de violence ; Ollie Williams, attaque à main armée ; Thos Spizénia, détournement ; Victor Segarre, attaque et blessure ; Harry Cummings, détournement ; Mark Parker, attaque à main armée ; T. C. Anderson, violation de la loi du dimanche ; Toney Bowel, violation de l'acte 84 de 1908 ; Salvadore Mariano, Carmelo Robinco, attaque et blessure.

Condamnations :

Frank Jones, larcin, 6 mois de prison ; Gaspar Gentile, menace, $100 de caution ou 30 jours de prison : Baby Liz, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Trouvé coupable :

Fred Bertrand, violation de la loi du dimanche.

Affaires abandonnées :

Jules Gretsch, violation de la loi du dimanche ; Fay Fellman, actes de violence ; Neville Jarreaux, menaces.

LE PROCÈS —DE— Mamie McLaughlin.

C'est aujourd'hui devant la cour criminelle de district, présidée par le juge Baker que sera traduite en jugement Mamie McLaughlin, la jeune fille accusée du meurtre du cafetier Hugh Smith.

L'inculpée, qui depuis le jour de son arrestation occupe une des cellules de la prison de paroisse, attend avec calme le moment de paraître devant ses juges, et escompte que l'issue du procès lui sera favorable.

Mamie McLaughlin sera défendue par M. Joseph Generelly, qui probablement invoquera "la loi non écrite" et fera ressortir que sa cliente a été séduite par Smith, lequel avait promis de l'épouser.

Ce procès attirera sans doute une foule considérable au Palais de Justice, l'affaire ayant eu un retentissement très grand, non seulement par suite de la notoriété du cafetier Smith, mais en raison surtout du jeune âge de l'accusée. Mamie McLaughlin n'a pas encore atteint sa vingtième année, ce qui lui a attiré les sympathies d'une grande partie de la population féminine de notre ville.

Le meurtre du cafetier Smith a été commis dans la soirée du 22 juillet. Les détails en sont trop récents pour qu'il soit nécessaire de les retracer ici.

Mamie McLaughlin arrêtée sur le champ, a exposé quelques jours après son arrestation les raisons pour lesquelles elle avait attenté à la vie de son amant.

Smith, a-t-elle déclaré, l'avait séduite alors qu'elle n'était âgée que de 16 ans en lui promettant de l'épouser, et ce n'est qu'en se rendant compte qu'elle avait été indignement trompée qu'elle résolut de se venger.

Les fonds pour sa défense ont été recueillis par une organisation féminine de notre ville, l'Era Club, organisation qui n'a pas ménagé ses efforts et ses sympathies envers l'accusée

De nombreux témoins ont été cités à comparaître, et il est probable que les débats occuperont plusieurs audiences.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Wm A. Stanfield à Louis A. Thomsen; Peter Huff à Louise Beck; Hy. Thomas à Julia Shafer ; Geo. Porter Jr., à Julie Moore ; Fred Simon à Eva Edmondson ; Milton Bagéris à Léonie Mercadel ; Hy. V. Roux à Louise W. Voisin ; Marcel Crebtet à Cleopatra Bemas : Constantino Mourginis à Florence Ruiz; Icy Griston à Sidonia Bartholomew; Victor Scott à Bertha Thomas.

NAISSANCES.

Mmes Ed. H. Holt, une fille ; Chas L. Jungle, une fille; Wm T. Dahinden, un garçon; Walter Wendt, un garçon; L. R. Busch, un garçon ; G. P. Heitzmann, une fille; Jos Calabrise, un garçon; J. T. Aukesheils, une fille.

DECES.

Hattie Martin, 46 ans, 1218 Saratoga : Earl Page 9 mois, Hôpital de Charité ; Ernest Raymond 65 ans, 2639 Tulane ; Jos. A. Hadley 18 heures 2822 Banks ; Charlotte R. Rodrigues, 90 ans 814 Valmont ; Vve Elizabeth Lafrance ; 73 ans 1423 rue Musique

Alice Basile, 25 ans, 3249 Chippewa ; Vve Therese Kuhn, 81 ans, 2315 Félicité ; Mme Aurora Harridel, 28 ans, —— ; Doyle McCray, 13 ans, 2538 Delachaise ; Alice Olga Barnes, 13 jours, 2714, St-Claude ; Edward Alfred, 69 ans, 1601 N. Villere ; Adelaide Lacoste, 65 ans, 1236 Musique.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes :

Bertha C. Hoch, M. J. O'Mara, Chas. Williams.

Christina Burns vs Division 194 of Amalgamated Ass'n of Street & Electric Railway employes of America, réclamation de $200.

SUPÉRIEUR AUX COPAHUS ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

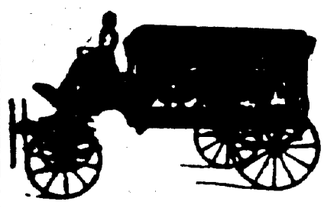
FRANCIS MAESTRI

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE
MEUBLES
En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre
MAISON DE LA CAVE AU GRENIER
Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.
Si ce sont des Meubles ou des Ornements pour la Maison vous les trouverez ici, et vous n'aurez que l'embarras du choix
Venez que nous vous fassions tout voir—et vous n'aurez pas lieu de regretter votre visite même si vous n'achetez rien, ce à quoi vous n'êtes pas tenu.
Nous agrandissons notre magasin en lui donnant plus d'extension sur rez-de-chaussée—il nous a fallu le faire les affaires l'exigeaient.

PAUL MAESTRI

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE
14nov-1an

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT

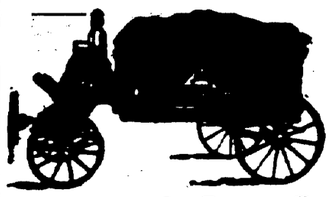


Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

LAZARD'S
STEIN-BLOCH'S ET AUTRES
Grande Réduction de Prix pour tous les
Complets de Fantaisie, Paletots et Pantalons. De toutes les grandeurs. N'attendez pas plus longtemps.
$9.95 Pour Complets véritablement de $15.00 et $12.00. Complets de $20.00 et $18.00 à $14.95.
$16.95 Pour Complets véritablement de $23.00 et $22.00. Costumes de $28.00 et $25.00 réduits à $19.95.
GRANDE VENTE DE LINGE DE DESSOUS DANS LE MOMENT.
C. LAZARD CO., Ltd.
716-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, Sme District
23nov-1an

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ed Remparts
PHONE HEMLOCK 400

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

PHONE HEMLOCK 900
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1301 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Bureau de Renseignements et de Collection pour Propriétaires.
GEO. W. PRADOS, Gérant,
327 EXCHANGE PLACE.
Entre les rues Bienville et Conti.
En face de la Première Cour de Cité.
Notes de Négociants et de Médecins, gages de domestiques et toutes réclamations collectées.
Pas de frais en cas d'insuccès.
Avis aux locataires de quitter un logement dont on ne peut obtenir le paiement ou pour autre cause et poursuites conformes à la loi.
20 juil—3m

Disparition.

Pierre Berdenave, âgé de 37 ans, a disparu de chez lui à l'angle des rues Colisée et Dufossat depuis samedi dernier et sa femme craint un malheur.

Lorsqu'il est sorti de chez lui il portait une vareuse bleue, des pantalons noirs, des souliers lacés et un chapeau de feutre rond. Son signalement a été donné à la police.

Occasion exceptionnelle.

On demande des personnes (Messieurs ou Dames) parlant français et anglais, d'excellente tenue, et de bonne éducation pour solliciter des abonnements, tant à la Nouvelle Orléans qu'en Louisiane et dans les Etats de Sud, pour une nouvelle revue franco-américaine de luxe éditée à Paris. Ne se présenter que muni des meilleures références, ROOM 3626 Audubon Building Nouvelle Orléans.

AVIS.

Le Dr M. Cousot sera absent de la ville du 23 août au 23 septembre et sera remplacé par le Dr A. Mouledous. Résidence temporaire des rues Fourcher et Laurel. Consultations de 7 à 8 heures a. m. et de 6 à 7 heures p. m. Bureau, hôtel Maubec, de midi à 1 heure.
23 août—1f

A LOUER

Résidence, 8 chambres, No 926 rue Bourgogne, entre les rues Dauphine et Bourgogne. $35.00 par mois. S'adresser Mittenberger & Hincks, 835 rue Barracas. 8août—1f

PETITES ANNONCES.

On demande—Dans une famille française de 1ère classe 2 chambres et pension pour mari, femme et 2 jeunes enfants, $100 par mois. Adresser Bureau de l'ABEILLE
23 août—1f

penaée.

Alors, puisqu'il avait pris l'agence Martin pour confidente de ses peines et de son déshonneur, puisqu'il s'était résigné à toute cette bassesse d'espionnage, il y recourut encore.

Il se rendit à Paris et eut une conférence avec Martin.

L'agent hésita longtemps.

Cette besogne lui paraissait difficile et il avait peur d'un échec. Mais Jodry-Tharet insista, doubla la somme demandée, promit une prime en cas de réussite et Martin accepta.

—Je prendrai moi-même la direction de l'affaire, dit-il.... Ces Jérémit m'ont l'air de rusés personnages et la moindre imprudence nous perdrait.... Il faut se défier.... En attendant, vous, de votre côté, monsieur Jodry, restez tranquille et faites le mort .... Cent mille francs, voyez-vous, ça ne vous tombe pas sous la main comme une poire mûre.. Votre femme mettra bien quelques jours à les trouver..... Donc, nous avons le temps !....

Entre Primerose et les Bois-Murés, les relations s'étaient rétablies comme autrefois, et tout naturellement.

Ceux qui auraient voulu s'y opposer, c'est-à-dire Jacqueline et Renaud, ne l'osaient, dans la crainte d'éveiller la surprise et le soupçon. Jacqueline, en effet, ne se retrouvait jamais sans crainte au château qui, jadis, avait abrité ses amours avec Villedieu.

Sans savoir d'où viendrait le malheur, elle redoutait pour Gervoise une révélation et de même que jadis, lorsque'ils étaient venus s'installer à Primerose pour la première fois, elle avait prévu que c'était des Bois-Murés que tomberait la foudre, de même aujourd'hui un pressentiment lui disait que de là encore sortirait le danger.

Lequel ? Et comment viendrait il ?....

Elle se contentait d'avoir peur, sans force, sans résistance contre le péril.

Renaud avait d'autres raisons pour éloigner Henriette et pour désirer de voir devenir de plus en plus rares les relations de la femme de Jodry-Tharet avec Liliane.

Fiancé à Liliane, il ne pouvait oublier qu'il avait été l'amant d'Henriette et que, pour si méprisable que celle-ci eût été, elle s'était reprise d'amour pour son ancien amant.

Il ne pouvait oublier non plus ses menaces.

Que rêvait-elle ?

Comment voulait-elle se venger ?

De lui ? ou de Liliane ?

Et par quelles lâchetés, par quels artifices criminels, tenterait-elle d'empêcher le mariage qu'elle apprendrait bientôt ?

Depuis que ce mariage était convenu, que tout était arrêté et que déjà l'on s'occupait de préparatifs, Renaud Balgies ne quittait plus Primerose.

Gervoise et Jacqueline avaient trouvé en lui un second enfant, et Denis, devant le bonheur qui éclatait dans les yeux sombres de la gentille sauvage — apprivoisée — Gervoise se sentait lui-même heureux infiniment et le disait, à toute heure du jour.

—Jacqueline, je suis heureux .... Tout nous réussit..... et voilà enfin notre fille, notre Liliane au comble de la joie....

A Liliane, qui l'embrassait cent fois par jour :

—Liliane, es-tu heureuse ?

—Oh ! oui, père.... Jamais je n'ai été aussi heureuse !

—Eh bien ! je le suis encore plus que toi !....

Il n'y avait pas jusqu'à Renaud qui ne reçût, comme les autres, les confidences de son bonheur.

Et Renaud, de plus en plus inquiet, pensait à Henriette et se disait :

—La misérable réussira-t-elle à détruire toute cette joie ?

Il la voyait souvent, car on eût dit qu'Henriette prenait à tâche de multiplier ces visites.

Après l'entretien de Liliane avec Jodry-Tharet, il ne pouvait douter qu'Henriette n'eût appris, par le vieillard, la nouvelle du mariage.

Depuis lors, deux ou trois jours s'étaient passés et il n'avait rien remarqué d'anormal chez la jeune femme.

Qu'attendait elle ? Avait-elle renoncé à ses pensées mauvaises ?

Il n'osait pas l'espérer.

Et en effet, il avait raison de ne point trop compter sur le retour au repentir car un jour qu'elle put lui parler, le trouvant seul, elle lui dit d'une voix basse que l'émotion de son amour, de sa colère, assourdissait :

—Renaud, vous vous marriez ?.....

—Oui.

—Et vous êtes heureux, sans doute ?

—Très heureux.....

—Vous l'aimez ?

—Profondément.

—Plus que vous n'avez jamais aimé ?.....

—Henriette, pourquoi ces questions qui ne peuvent être que douloureuses et pourquoi cette insistance ?

—Parce que je veux être bien certaine que vous êtes perdu pour moi et que vous ne me reviendrez jamais.

—Jamais.... Qu'aucun doute là-dessus ne reste dans votre esprit....

—Renaud, vous ne vous marierez pas....

Il eut peur — non pour lui, mais pour Liliane — mais n'en laissa rien paraître. Il continua d'être très calme, très froid.

Il répondit simplement :

—Vous vous trompez, Henriette. Dans un mois, Liliane sera ma femme....

Elle secoua la tête ; un éclair de haine passa dans ses yeux.

—Vous avez donc oublié mes menaces ?

—Je n'en tiens pas compte.

—Vous avez tort, Renaud, car j'irai jusqu'au bout et je suis prête à les exécuter.

—Au prix de votre bonheur et de votre honneur ?

—Mon bonheur est dans mon amour pour vous.... et c'est de vous, de vous seul, qu'il dépend. Quant à mon honneur, il n'est pas en jeu et rien ne le menace....

—Votre mari, Henriette ?

—Mon mari ne sait rien et ne saura rien.... Si vous aviez dû tout lui apprendre, il y a longtemps que vous l'auriez fait. Et vous vous taisez maintenant que vous êtes devenu son ami....

—Vous êtes donc bien misérable ?

—Oui.... je vous aime et je ne veux pas que vous soyez à cette fille....

—Comment l'empêcherez-vous ?

—Par un scandale..... un scandale inouï.... à la suite duquel vous n'aurez plus qu'à vous retirer, vous, Renaud....

—Un scandale, murmura-t-il....

Et il cherchait ce qu'elle pouvait dire.... un moment, il soupçonna qu'elle savait une partie de la vérité.

—Et tous vous serez atteints du même coup quand je le voudrai : lorsque j'aurai choisi mon heure, cela tombera sur vous comme la foudre, Renaud, et sur Denis Gervoise, dont l'honneur sera mort, et sur Jacqueline qui n'aura plus qu'à se tuer, et sur Liliane, sur Liliane, dont la vie sera emplie d'épouvante et d'horreur.

—Malheureuse, que savez vous donc ?

—Ne le devinez-vous pas ?

Mais il ne voulait pas se livrer, par une imprudence. Rien en lui ne put faire comprendre à Henriette qu'il avait pénétré depuis longtemps le secret dont elle voulait s'armer pour lui nuire.

Car il doutait, il doutait encore.

Qui le lui aurait révélé, ce secret ? Par quel hasard ? Par quelle complicité criminelle, peut-être, serait-il arrivé jusqu'à elle ?

Il se taisait, troublé malgré tout, car il ne voyait pas comment défendre contre une pareille attaque, non seulement son propre bonheur, mais par dessus tout le bonheur de ceux qu'il chérissait.

Il voulait l'obliger à se trahir, à montrer plus de franchise.

—Vos menaces sont trop vagues pour m'effrayer, Henriette.

—Elles se préciseront lorsqu'il le faudra.... Toutefois, "je veux bien vous montrer une partie de mes armes.... Cela vous prouvera que je me sens forte et que si vous parez le premier coup, je vous en porterai d'autres, plus imprévues, auxquels vous ne saurez répondre....

Elle s'arrêta, comme pour jouir à l'avance de la surprise et des troubles de Renaud.

—Savez-vous qui vous épouse ?

—J'épouse la plus chaste, la plus aimante, la plus exquise des jeunes filles.... Vous faites allusion, sans doute, à ce qu'elle n'est qu'une enfant trouvée, recueillie jadis par compassion dans le ménage de Gervoise et de Jacqueline. Et que m'importe, je vous le demande ?..... En est-elle moins charmante ? Cela enlève-t-il quelque chose à sa grâce, aux qualités de son cœur, à l'amour qu'elle a pour moi ?.... En est-elle moins belle, parce qu'elle n'a jamais connu ni son père ni sa mère ? Est-ce bien Liliane, de celle qui est la plus à plaindre ? N'est-ce pas son père, plutôt ? N'est-ce pas sa mère ?

Elle eut un rire de sarcasme.

—Son père, elle ne le connaîtra jamais, car il est mort....

Renaud tressaillit.

Oui, la misérable connaissait une partie de la vérité.

Elle poursuivit :

—Quant à sa mère, c'est autre chose.... Si la fille ne connaît point quelle est sa mère, il n'en est pas de même de la mère qui sait très bien où est sa fille, qui depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui, ne l'a pas perdue de vue et qui, même, a eu l'audace d'introduire son enfant dans son foyer et de la faire vivre auprès de son mari.....

A continuer.